

l'ange bienfaisant de la colonie naissante. Grâce à elle, les Ursulines sont fondées, les petits enfants apprennent la science du bon Dieu, les malades reçoivent les soins les plus maternels, les pauvres sauvages ouvrent leur intelligence à la civilisation et à la foi. En même temps, elle écrit sur la Trinité, qu'une vision surnaturelle lui a manifestée, des pages dignes du théologien le plus sûr, et cinquante ans avant les révélations de Paray-le-Monial, parle du Sacré-Coeur presque comme en parlera la Bienheureuse Marguerite-Marie.

Louise de Marillac meurt à Paris, à l'âge de soixante-huit ans, regardée comme une sainte par saint Vincent de Paul lui-même, laissant à tous ceux qui l'ont connue le souvenir du génie et de l'héroïne de la charité. Marie de l'Incarnation s'éteint à Québec, âgée de soixante-treize ans, pleine de mérites, pleurée de tous, après avoir été saluée par Bossuet du beau nom de "Thérèse de la Nouvelle-France".

Très Saint-Père, les Filles de la Charité, les Ursulines de Québec et toute la famille de Sainte-Angèle dans les deux mondes partagent en ce moment le même cantique d'action de grâces. Je regarde comme un honneur insigne d'avoir été appelé à interpréter leurs sentiments de reconnaissance profonde envers Votre Sainteté. La France et la nation canadienne, la mère et la fille, s'unissent dans un même transport de sainte allégresse en voyant glorifier deux vies si pures et si entièrement vouées aux petits, aux humbles, aux souffrants de la terre, et elles prient ardemment le Seigneur de leur permettre d'entendre bientôt votre voix auguste proclamer "Bienheureuses" Louise de Marillac-Legras et Marie de l'Incarnation. Et pour les deux grandes familles religieuses, si dignement représentées en ce jour auprès de Votre trône, pour la France, notre vieille mère-patrie et pour le Canada, toujours fidèle aux traditions chrétiennes et à la langue de ses aïeux, j'implore bien humblement, Très Saint-Père, la bénédiction apostolique.

Après ce discours, très simple mais si expressif, Monseigneur et ses deux assistants sont allés baiser l'anneau pontifical. Le Saint-Père Pie X, nous raconte les dépêches, a alors pris la parole: "Je me porte très bien, a dit Sa Sainteté, mais